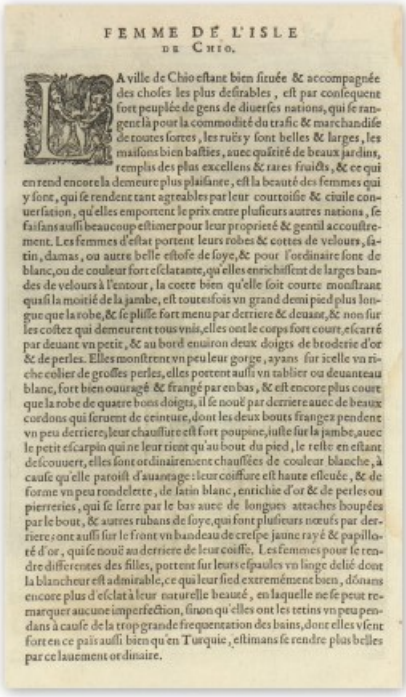




FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.

A ville de Chio eſtant bien ſituée & accompagnée des choſes les plus deſirables, eſt par conſequent fort peuplée de gens de diuerſes nations, qui ſe rangent là pour la commodité du trafic & marchandiſe de toutes ſortes, les ruës y ſont belles & larges, les maiſons bien baſties, auec quãtité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruicts, & ce qui en rend encore la demeure plus plaiſante, eſt la beauté des femmes qui y ſont, qui ſe rendent tant agreables par leur courtoiſie & ciuile converſation, qu'elles emportent le prix entre pluſieurs autres nations, ſe faiſans auſſi beaucoup eſtimer pour leur proprieté & gentil accouſtrement. Les femmes d'eſtat portent leurs robes & cottes de velours, ſatin, damas, ou autre belle eſtoſe de ſoye, & pour l'ordinaire ſont de blanc, ou de couleur fort eſclatante, qu'elles enrichiſſent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle ſoit courte monſtrant quaſi la moitié de la jambe, eſt toutesfois vn grand demi pied plus longue que la robe, & ſe pliſſe fort menu par derriere & deuant, & non ſur les coſtez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, eſcarré par deuant vn petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles monſtrent vn peu leur gorge, ayans ſur icelle vn riche colier de groſſes perles, elles portent auſſi vn tablier ou deuanteau blanc, fort bien ouuragé & frangé par en bas, & eſt encore plus court que la robe de quatre bons doigts, il ſe noüe par derriere auec de beaux cordons qui ſeruent de ceinture, dont les deux bouts frangez pendent vn peu derriere, leur chauſſure eſt fort poupine, juſte ſur la jambe, auec le petit eſcarpin qui ne leur tient qu'au bout du pied, le reſte en eſtant deſcouuert, elles ſont ordinairement chauſſées de couleur blanche, à cauſe qu'elle paroiſt d'auantage: leur coiffure eſt haute eſleuée, & de forme vn peu rondelette, de ſatin blanc, entichie d'or & de perles ou pierreries, qui ſe ſerre par le bas auec de longues attaches boupées par le bout, & autres rubans de ſoye, qui font pluſieurs nœuds par derriere: ont auſſi ſur le front vn bandeau de creſpe jaune rayé & papilloté d'or, qui ſe noüe au derriere de leur coiffe. Les femmes pour ſe rendre differentes des filles, portent ſur leurs eſpaules vn linge delié dont la blancheur eſt admirable, ce qui leur ſied extremément bien, dõnans encore plus d'eſclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne ſe peut remarquer aucune imperfection, ſinon qu'elles ont les tetins vn peu pendans à cauſe de la trop grande frequentation des bains, dont elles vſent fort en ce païs auſſi bien qu'en Turquie, eſtimans ſe rendre plus belles par ce lauement ordinaire.

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

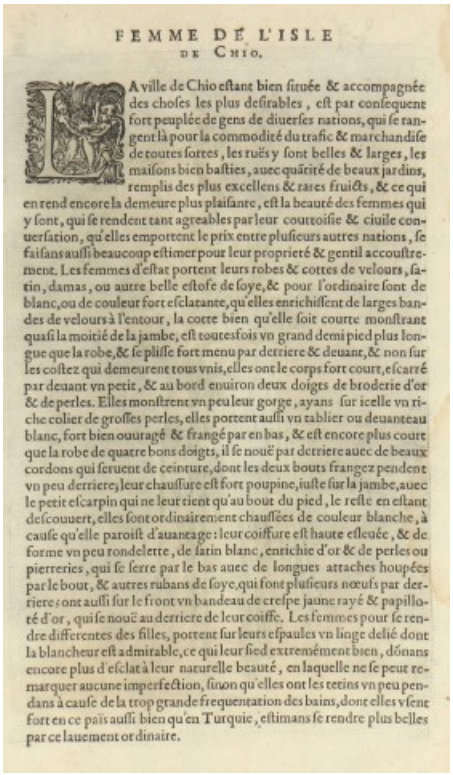
Stok Numarası: 417103



FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.

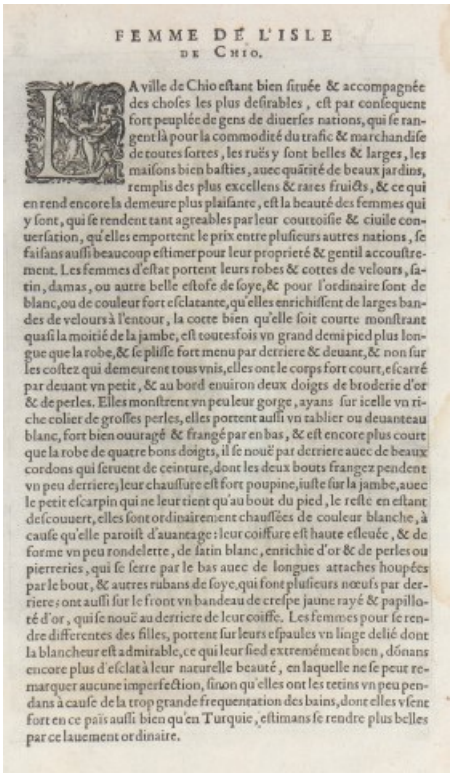
LA ville de Chio eſtant bien ſituée & accompagnée des choſes les plus deſirables, eſt par conſequent fort peuplée de gens de diuerſes nations, qui ſe rangent là pour la commodité du trafic & marchandiſe de toutes ſortes, les ruës y ſont belles & larges, les maiſons bien baſties, auec quãtité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruicts, & ce qui en rend encore la demeure plus plaiſante, eſt la beauté des femmes qui y ſont, qui ſe rendent tant agreables par leur courtoiſie & ciuile converſation, qu'elles emportent le prix entre pluſieurs autres nations, ſe faiſans auſſi beaucoup eſtimer pour leur proprieté & gentil accouſtrement. Les femmes d'eſtat portent leurs robes & cottes de velours, ſatin, damas, ou autre belle eſtoſe de ſoye, & pour l'ordinaire ſont de blanc, ou de couleur fort eſclatante, qu'elles enrichiſſent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle ſoit courte monſtrant quaſi la moitié de la jambe, eſt toutesfois vn grand demi pied plus longue que la robe, & ſe pliſſe fort menu par derriere & deuant, & non ſur les coſtez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, eſcarré par deuant vn petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles monſtrent vn peu leur gorge, ayans ſur icelle vn riche colier de groſſes perles, elles portent auſſi vn tablier ou deuanteau blanc, fort bien ouuragé & frangé par en bas, & eſt encore plus court que la robe de quatre bons doigts, il ſe noüe par derriere auec de beaux cordons qui ſeruent de ceinture, dont les deux bouts frangez pendent vn peu derriere, leur chauſſure eſt fort poupine, juſte ſur la jambe, auec le petit eſcarpin qui ne leur tient qu'au bout du pied, le reſte en eſtant deſcouuert, elles ſont ordinairement chauſſées de couleur blanche, à cauſe qu'elle paroiſt d'auantage: leur coiffure eſt haute eſleuée, & de forme vn peu rondelette, de ſatin blanc, entichie d'or & de perles ou pierreries, qui ſe ſerre par le bas auec de longues attaches boupées par le bout, & autres rubans de ſoye, qui font pluſieurs nœuds par derriere: ont auſſi ſur le front vn bandeau de creſpe jaune rayé & papilloté d'or, qui ſe noüe au derriere de leur coiffe. Les femmes pour ſe rendre differentes des filles, portent ſur leurs eſpaules vn linge delié dont la blancheur eſt admirable, ce qui leur ſied extremément bien, dõnans encore plus d'eſclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne ſe peut remarquer aucune imperfection, ſinon qu'elles ont les tetins vn peu pendans à cauſe de la trop grande frequentation des bains, dont elles vſent fort en ce païs auſſi bien qu'en Turquie, eſtimans ſe rendre plus belles par ce lauement ordinaire.


54
Femme de Macedoine
O ij



FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.

LA ville de Chio eſtant bien ſituée & accompagnée des choſes les plus deſirables, eſt par conſequent fort peuplée de gens de diuerſes nations, qui ſe rangent là pour la commodité du trafic & marchandiſe de toutes ſortes, les ruës y ſont belles & larges, les maiſons bien baſties, auec quãcité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruicts, & ce qui en rend encore la demeure plus plaiſante, eſt la beauté des femmes qui y ſont, qui ſe rendent tant agreables par leur courtoiſie & ciuile conuerſation, qu'elles emportent le prix entre pluſieurs autres nations, ſe faiſans auſſi beaucoup eſtimer pour leur proprieté & gentil accouſtrement. Les femmes d'eſtat portent leurs robes & cottes de velours, ſatin, damas, ou autre belle eſtofe de ſoye, & pour l'ordinaire ſont de blanc, ou de couleur fort eſclatante, qu'elles enrichiſſent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle ſoit courte monſtrant quaſi la moitié de la jambe, eſt toutesfois vn grand demi pied plus longue que la robe, & ſe pliſſe fort menu par derriere & deuant, & non ſur les coſtez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, eſcarré par deuant vn petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles monſtrent vn peu leur gorge, ayans ſur icelle vn riche colier de groſſes perles, elles portent auſſi vn tablier ou deuanteau blanc, fort bien ouuragé & frangé par en bas, & eſt encore plus court que la robe de quatre bons doigts, il ſe noüe par derriere auec de beaux cordons qui ſeruent de ceinture, dont les deux bouts frangez pendent vn peu derriere, leur chauſſure eſt fort poupine, iuſte ſur la jambe, auec le petit eſcarpin qui ne leur tient qu'au bout du pied, le reſte en eſtant deſcouuert, elles ſont ordinairement chauſſées de couleur blanche, à cauſe qu'elle paroiſt d'auantage: leur coiffure eſt haute eſleuée, & de forme vn peu rondelette, de latin blanc, enrichie d'or & de perles ou pierreries, qui ſe ſerre par le bas auec de longues attaches houpées par le bout, & autres rubans de ſoye, qui font pluſieurs nœuds par derriere: ont auſſi ſur le front vn bandeau de creſpe jaune rayé & papilloté d'or, qui ſe noüe au derriere de leur coiffe. Les femmes pour ſe rendre differentes des filles, portent ſur leurs eſpaules vn linge delié dont la blancheur eſt admirable, ce qui leur ſied extremément bien, dõnans encore plus d'eſclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne ſe peut remarquer aucune imperfection, ſinon qu'elles ont les tetins vn peu pendans à cauſe de la trop grande frequentation des bains, dont elles vſent fort en ce païs auſſi bien qu'en Turquie, eſtimans ſe rendre plus belles par ce lauement ordinaire.



FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.

LA ville de Chio eſtant bien ſituée & accompagnée des choſes les plus deſirables, eſt par conſequent fort peuplée de gens de diuerſes nations, qui ſe rangent là pour la commodité du trafic & marchandiſe de toutes ſortes, les ruës y ſont belles & larges, les maiſons bien baſties, auec quãtité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruicts, & ce qui en rend encore la demeure plus plaiſante, eſt la beauté des femmes qui y ſont, qui ſe rendent tant agreables par leur courtoiſie & ciuile conuerſation, qu'elles emportent le prix entre pluſieurs autres nations, ſe faiſans auſſi beaucoup eſtimer pour leur proprieté & gentil accouſtrement. Les femmes d'eſtat portent leurs robes & cottes de velours, ſatin, damas, ou autre belle eſtofe de ſoye, & pour l'ordinaire ſont de blanc, ou de couleur fort eſclatante, qu'elles enrichiſſent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle ſoit courte monſtrant quaſi la moitié de la jambe, eſt toutesfois vn grand demi pied plus longue que la robe, & ſe pliſſe fort menu par derriere & deuant, & non ſur les coſtez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, eſcarré par deuant vn petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles monſtrent vn peu leur gorge, ayans ſur icelle vn riche colier de groſſes perles, elles portent auſſi vn tablier ou deuanteau blanc, fort bien ouuragé & frangé par en bas, & eſt encore plus court que la robe de quatre bons doigts, il ſe noüe par derriere auec de beaux cordons qui ſeruent de ceinture, dont les deux bouts frangez pendent vn peu derriere, leur chauſſure eſt fort poupine, iuſte ſur la jambe, auec le petit eſcarpin qui ne leur tient qu'au bout du pied, le reſte en eſtant deſcouuert, elles ſont ordinairement chauſſées de couleur blanche, à cauſe qu'elle paroiſt d'auantage: leur coiffure eſt haute eſleuée, & de forme vn peu rondelette, de latin blanc, enrichie d'or & de perles ou pierreries, qui ſe ſerre par le bas auec de longues attaches houpées par le bout, & autres rubans de ſoye, qui font pluſieurs nœuds par derriere; ont auſſi ſur le front vn bandeau de creſpe jaune rayé & papilloté d'or, qui ſe noüe au derriere de leur coiffe. Les femmes pour ſe rendre differentes des filles, portent ſur leurs eſpaules vn linge delié dont la blancheur eſt admirable, ce qui leur ſied extremément bien, dõnans encore plus d'eſclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne ſe peut remarquer aucune imperfection, ſinon qu'elles ont les tetins vn peu pendans à cauſe de la trop grande frequentation des bains, dont elles vſent fort en ce païs auſſi bien qu'en Turquie, eſtimans ſe rendre plus belles par ce lauement ordinaire.